

Assoiffés



de Wajdi Mouawad
et Benoît Vermeulen

LE
DE LA
RUILLE
RUILLE



Sommaire

L'histoire

Note d'intention

Scénographie

Distribution

Presse

Biographies

La Compagnie

Fiche technique



L'histoire

Assoiffés, texte incandescent sur l'adolescence, ouvre son rideau sur une boîte rouillée, abandonnée qui renferme les mots (maux), les passions et l'espérance de Boon. Déchiré entre l'écoute de son cœur et la société il décide, malgré sa crainte du passé, malgré l'impact de l'abandon de ses rêves sur son être intime, d'ouvrir publiquement cette boîte qui va rapidement se transformer en maison, tribune, castelet pour enfin tout faire rejaillir : Murdoch, adolescent québécois « Heavy » se réveille un matin envahi d'une soif nouvelle, impossible à éteindre qui déborde, qui inonde ce monde qu'il ne comprend plus; des sons, des êtres fictifs, masqués, usés par le temps, retracent alors l'histoire de Boon.



Note d'intention

Assoiffés est né de notre rencontre (Alexandre Streicher, Pierrick Bressy-Coulomd et Mélaine Catuogno) avec l'œuvre de *Wajdi Mouawad*, qui, à travers ses textes poétiques, violents et souvent renforcés par un humour à peine effronté, a interpellé nos sensibilités. Voilà pourquoi ces récits sont le lieu de rassemblement que nous avons choisi pour raconter le monde que nous peuplons. Ainsi l'idée que la richesse d'un auteur se trouve aussi dans l'évolution de son art, nous a amené à créer un laboratoire autour de l'intégralité de l'œuvre de *Wajdi Mouawad*, que nous avons intitulé Territoire. Il s'agit d'un travail de réflexion, d'expérimentation et de recherche théâtrale (dramaturgie, pédagogie, création), organisé en plusieurs étapes.

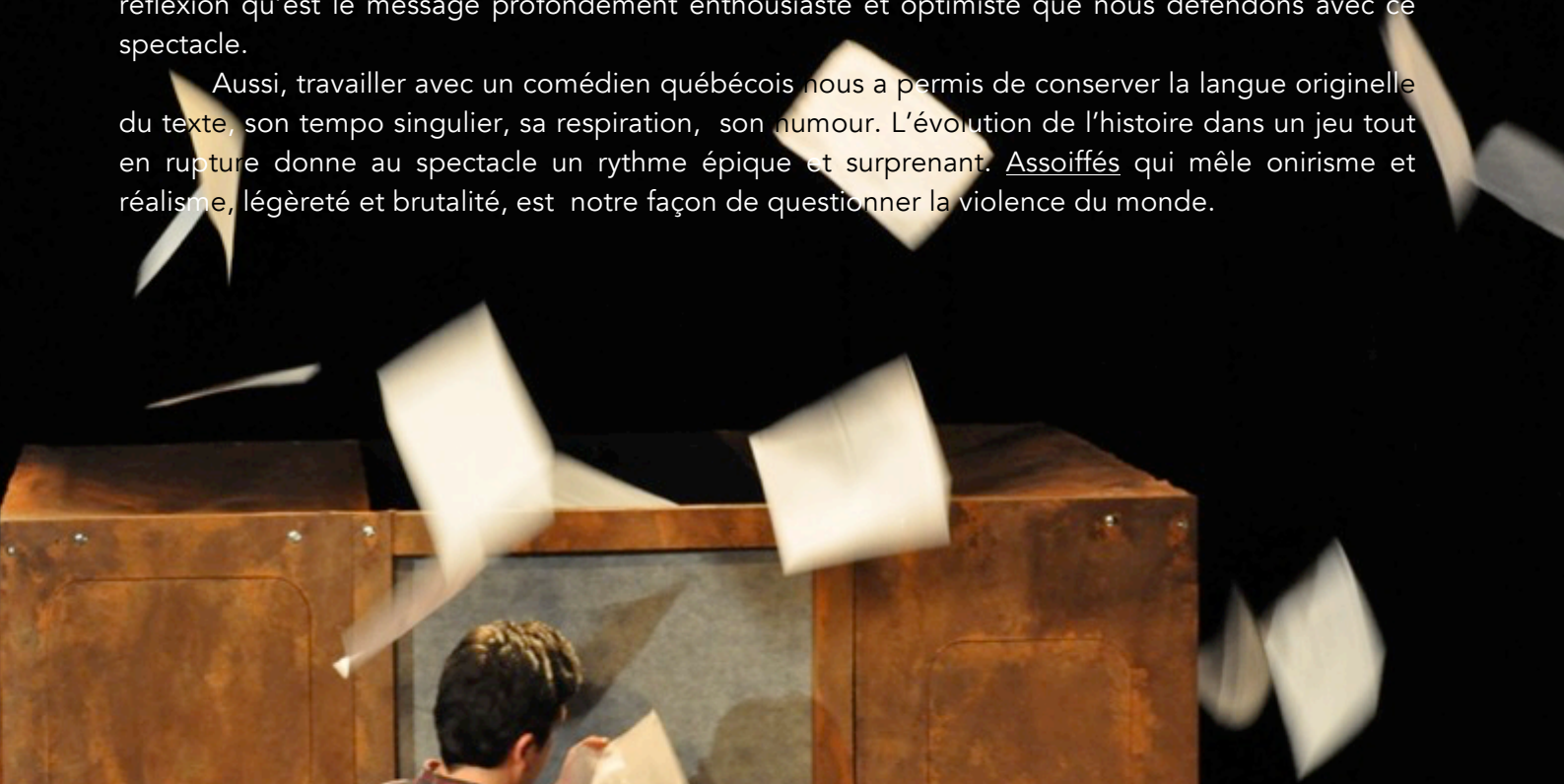
Assoiffés est la troisième étape du projet.

Ce spectacle invite le public à s'interroger sur ses rêves, leur rôle et ce qu'ils deviennent, en s'appuyant sur le parcours, les souvenirs et l'espoir de Boon. Ce personnage déchiré entre l'écoute de son cœur et la société, interroge l'impact de notre quotidien sur nos rêves (abandon, reniement). Car si cette pièce est un cri de douleur, c'est bien celui d'une civilisation mondiale amputée par un système qui permet de savoir sans jamais comprendre.

« Quand on a mal aux dents, on pousse un « Aïe ! ». Quand on est choqué par la vie, on écrit des livres, on réalise des films, on écrit des chansons... [...] C'est pas de la colère, c'est de la douleur. Je me sens continuellement agressé. » Jacques Brel.

Boon comprends que la violence d'une vie peut donner la beauté de l'art, que lorsqu'il « rêvait d'être un auteur », il n'espérait rien de plus que de trouver un sens à sa vie. C'est dans cette réflexion qu'est le message profondément enthousiaste et optimiste que nous défendons avec ce spectacle.

Aussi, travailler avec un comédien québécois nous a permis de conserver la langue originelle du texte, son tempo singulier, sa respiration, son humour. L'évolution de l'histoire dans un jeu tout en rupture donne au spectacle un rythme épique et surprenant. Assoiffés qui mêle onirisme et réalisme, légèreté et brutalité, est notre façon de questionner la violence du monde.



Scénographie



Nous nous sommes arrêtés sur une matière : la rouille.

Elle raconte l'abandon d'un objet qui, à travers l'oxydation, exprime sa solitude. Ce cri de détresse est visible grâce à une palette de couleurs naturellement magnifique et surprenante. Ce « laissé-pour-compte » retrouve alors toute sa beauté et son importance pour raconter son passé et ce qu'il est devenu. Si l'on prend la boîte de Pandore comme objet de fascination, qui mêle peur et désir de connaître, on peut trouver, tout comme la rouille, une notion de beauté mystérieuse, voire mystique. Ici, Boon, malgré sa crainte du passé, malgré l'impact de l'abandon de ses rêves sur son être intime, décide d'ouvrir publiquement la boîte qui renferme ses maux, ses passions et son espérance.

C'est sur cette base que se dessine notre scénographie : une grande boîte rouillée (2m10 de largeur, 1m85 de hauteur sur 1m60 de profondeur) dont la fragilité de la porte centrale (en toile) appelle à l'ouverture, à la déchirure, à l'éclatement de ce qui se trouve à l'intérieur. C'est de cette boîte que sortiront tous les personnages, réels ou fictifs. On y trouve des corps de chair, des sons, des êtres masqués, tout cela usé par le temps mais là pour aider Boon à raconter son histoire.



Distribution

Méline Catuogno : Norvège et la mère.
Vivien Fedele : Boon et Clément Boltanski.
Alexandre Streicher : Sylvain Murdoch et le père.



LA PRESSE

Les Trois Coups

« Un texte incandescent sur l'adolescence de Wajdi Mouawad interprété par trois jeunes comédiens qui n'ont peur de rien : pour leur première création, ils cosignent aussi l'adaptation et la mise en scène. Une vraie réussite de cette compagnie toute neuve et déjà prometteuse, le Bruit de la rouille. [...] Un spectacle à la fois tendre et juste, puissant et authentique, qui appelle un chat un chat et qui emprunte dix chemins pour dire la cruauté des choix, le besoin éperdu de sens et la fragilité de la vie. Un spectacle servi par de très bons comédiens dont il faudra suivre l'évolution. »

Trina Mounier

La Théâtrothèque

« L'écriture de Mouawad, ses consonances québécoises, la virtuosité verbale des comédiens [...] nous laissent pantois. Ce spectacle en forme de poupée gigogne est sans nul doute de ceux dont ne peut sortir intact et que l'on aimerait beaucoup revoir pour en dégager toute la richesse de ses significations. »

Henri Lépine

Rég'arts

« Les acteurs très touchants tant Mélaine Catuogno en Norvège, que Vivien Fedele en Boon et Alexandre Streicher en Murdoch, nous emmènent sans encombre dans les dédales du récit »

Jean Michel Gautier

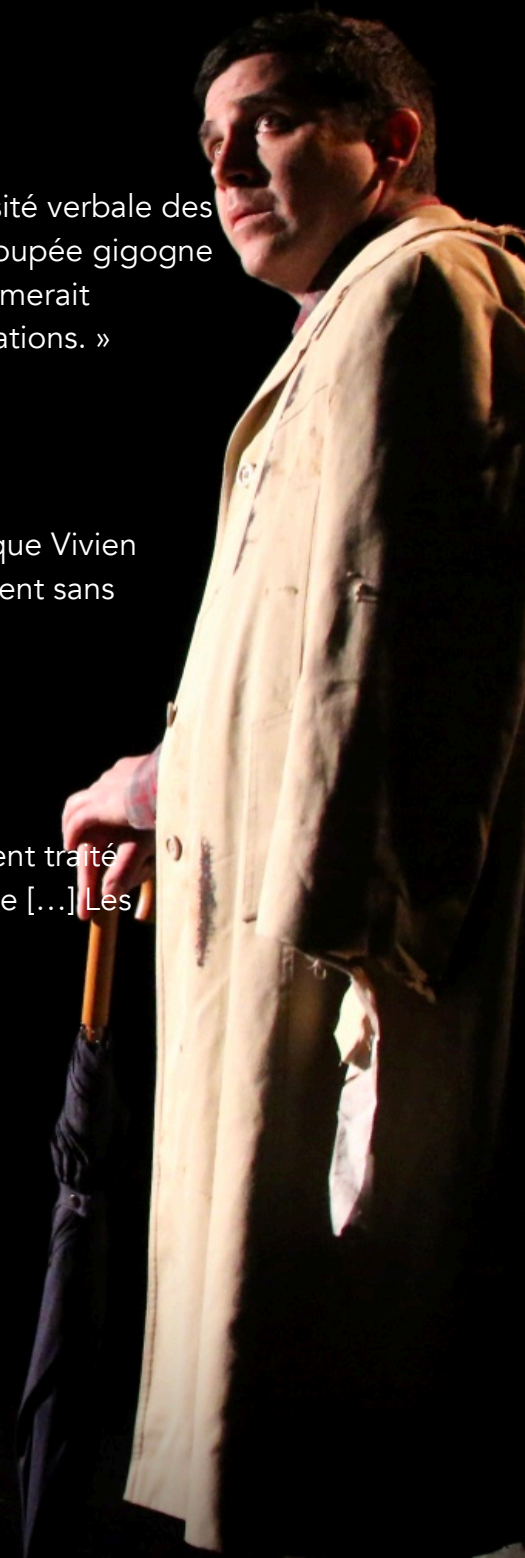
À Corps Perdus

« Imaginaire et réalité se côtoient dans un espace-temps habilement traité par l'inventivité et la rigueur de la Compagnie Le Bruit de la Rouille [...] Les comédiens circulent dans l'œuvre de Mouawad avec une subtilité étonnante [...] une mise en scène épurée et des interprétations percutantes. »

Aurore Jesset

Festival Les Bravos de la Nuit

« Pièce coup de cœur avec la rage et l'énergie de l'adolescence »



La Compagnie

Le Bruit de la Rouille est né en 2014, d'une collaboration artistique de près 2 ans entre Pierrick Bressy-Coulomb, Méline Catuogno et Alexandre Streicher.

La démarche de la compagnie s'inscrit dans la recherche d'un théâtre populaire et accessible à tous les publics.

Le pari est de toujours se poser la question de la nécessité de l'engagement des arts de la scène. Que cela soit sous forme de laboratoire pédagogique, dramaturgique ou création de spectacle, Le Bruit de la Rouille cherche sans cesse cet endroit du théâtre qui interroge et joint l'enchantement de l'onirisme à la violence de la poésie. Comment chercher l'équilibre entre rêve et réalité, création et destruction pour raconter ce monde doux et amer, que nous construisons.

« Nous ne devons pas avoir peur de nous confronter... du chaos naissent les étoiles » *Charlie Chaplin*

Le projet Territoire a pu voir le jour grâce à de nombreux partenaires dont : Les Souffleurs d'Étoiles* (co-producteur) Le Théâtre Isle 80, la bibliothèque de Pernes-les-Fontaines, le Théâtre de la Rotonde.

*Les Souffleurs d'Étoiles, créée en 2006, est une association qui défend la promotion culturelle du savoir populaire, par la conception, la réalisation et la promotion d'œuvres ou de projets artistiques, culturels et pédagogiques.

Biographies



Méline Catuogno :

Née en 1990, elle vient à Avignon pour suivre un cursus option théâtre au lycée Frédéric Mistral, avec Christian Giriat. Après l'obtention de son bac, elle intègre le Conservatoire d'Avignon sous la direction de Jean-Yves Picq et obtient son DET (Diplôme d'Études Théâtrales) en 2012. En 2011, elle prend, avec Pierrick Bressy-Coulomb, la direction artistique des Souffleurs d'Étoiles. Elle est aussi comédienne au TRAC (Théâtre Rural d'Animation Culturel). Aujourd'hui, Méline participe à plusieurs projets théâtraux, avec



Vivien Fedele :

Né en 1982, il entre en 2002 au conservatoire d'art dramatique de Grenoble, où il est formé par Muriel Vernet, Patrick Zimmerman et Philippe Sire. En 2006, il éprouve le besoin de s'épanouir à l'aide d'un voyage initiatique dans toute la méditerranée. Il y côtoiera des comédiens, des metteurs en scène, des cascadeurs et des compteurs... Deux ans plus tard il pose ses bagages à Avignon où il est accepté au Conservatoire de théâtre. Il y suivra les cours de Jean-Yves Picq et découvrira le théâtre du mouvement, la marionnette, le bruitage...

En parallèle, il s'implique dans l'association du TRAC, sous la direction de Vincent Siano.



Alexandre Streicher :

Né en 1989 à Montréal, il suit plusieurs cours au Québec et est initié au théâtre ainsi qu'à l'improvisation. En 2009, il intègre la formation de Jean-Yves Picq au Conservatoire d'art dramatique d'Avignon. Il y passera trois ans et touchera à plusieurs formes théâtrales dont la marionnette, le clown, la danse, le chant, la régie... Il reçoit en 2012 son DET et démarre plusieurs projets artistiques notamment avec « Le Bruit de la Rouille ». Passionné de cinéma il réalise quelques courts métrages et films institutionnels.



Pierrick Bressy-Coulomb :

Né en 1984, il suit une licence en art du spectacle. En 2006, il crée avec Ludovic Léa, l'association « Les Souffleurs d'Étoiles ». En 2008, il intègre La Poissonnerie, École des Arts et Métier du Rire et du Clown à Saint Antoine l'Abbaye, sous la direction de Chantal Fourcaud et Albert Solal. En 2008 il intègre également le Conservatoire d'Art dramatique d'Avignon sous la direction de Jean-Yves Picq. Cette année-là, il crée son premier solo de clown : « Arian, life is a cabaret » avec l'aide d'Anne Gaillard. Depuis 2010 il est également comédien au TRAC ou il joue sous la direction de Vincent Siano et Yvo Mentens.



Sarah Ballestra :

Née en 1985, elle commence le théâtre en 2005 dans l'association des Fous Sans Blanc, dirigée par Eric Gorla. Elle continue sa formation en intégrant le Conservatoire d'arts dramatiques d'Avignon sous la direction de Jean-Yves Picq. Elle y découvre la marionnettes, le Théâtre du Mouvement, le chant, la danse et obtient son CET (Certificat d'Études Théâtrales). Depuis 2010, elle intègre le TRAC en tant que comédienne et se fait former à la technique. En 2012, elle suit une formation d'éclairagiste à l'ISTS d'Avignon.

Fiche technique

Durée du spectacle : 1h25

À partir de : 13 ans

L'équipe :

- 3 comédiens
- 1 coordinateur artistique
- 1 régisseuse

Plateau :

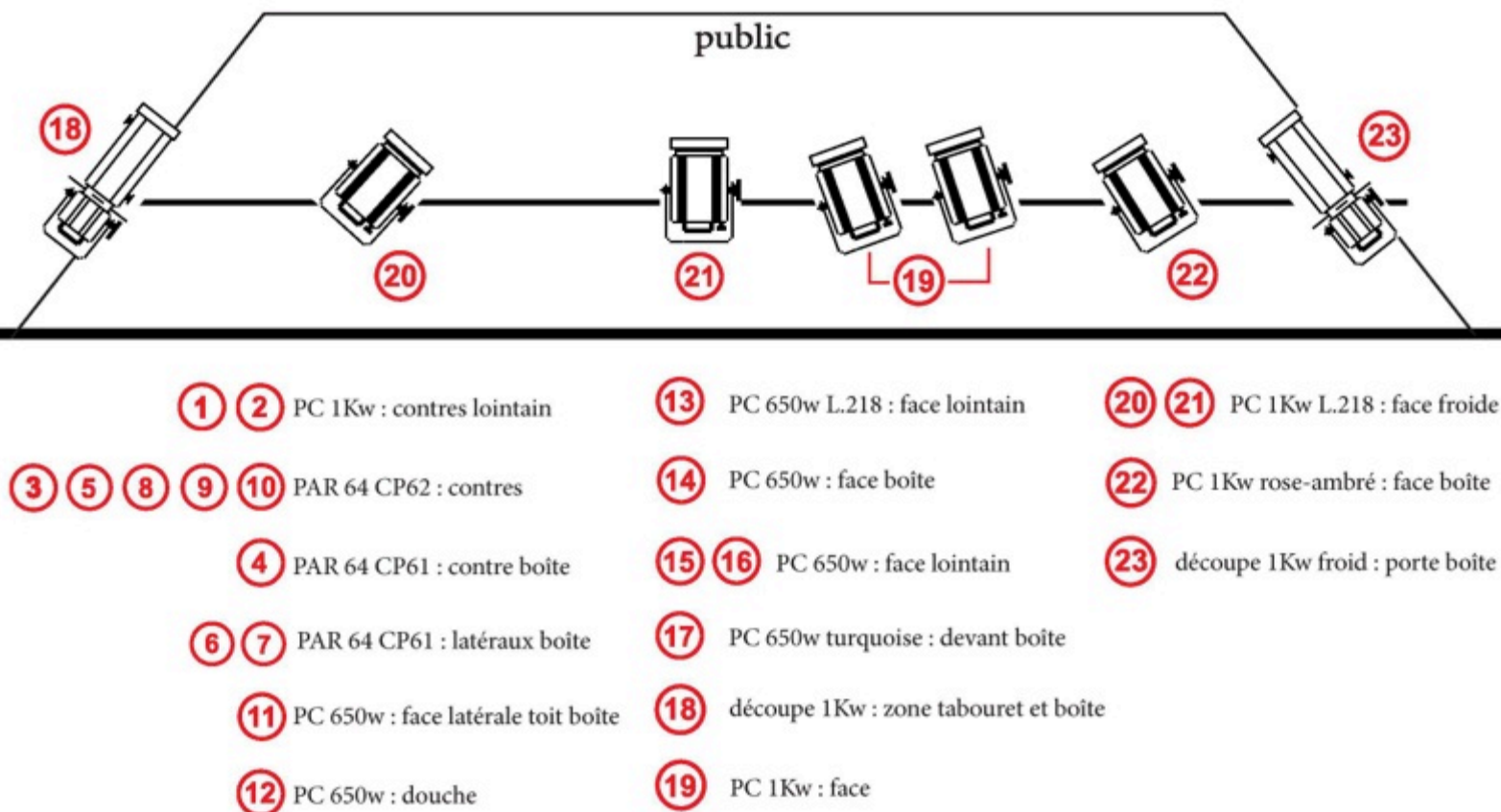
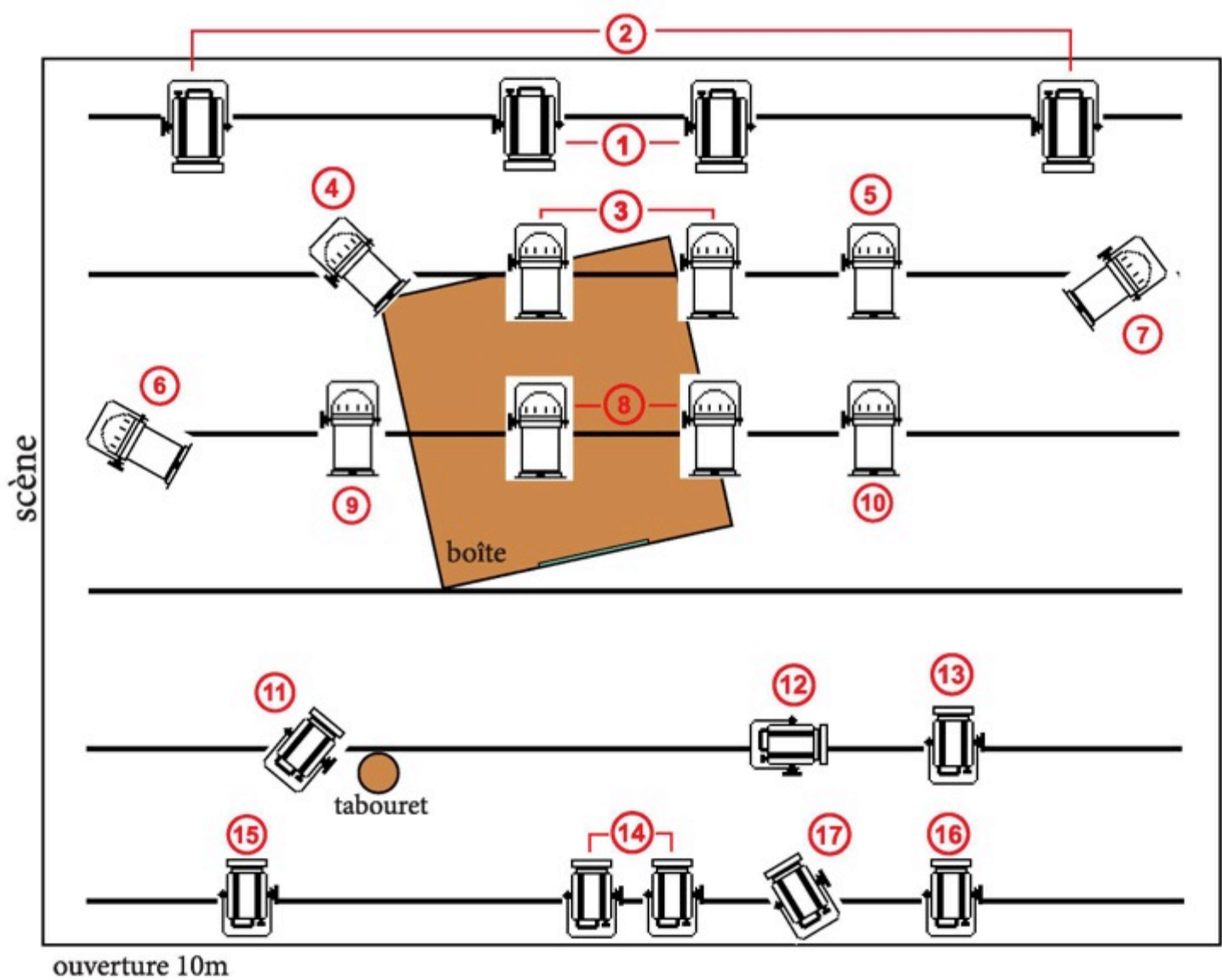
- Espace de jeu idéal : Boîte noire de 9 mètres de largeur et 6 mètres de profondeur.

**La compagnie peut s'adapter au lieu de représentation.

- Temps de montage : 30 min
- Temps démontage : 20 min

Décors:

- Une grande boîte (2m10 Largeur, 1m60 Profondeur, 1m85 Hauteur).
- Un petit tabouret.



① ② PC 1Kw : contres lointain

⑬ PC 650w L.218 : face lointain

⑳ ㉑ PC 1Kw L.218 : face froide

③ ⑤ ⑧ ⑨ ⑩ PAR 64 CP62 : contres

⑭ PC 650w : face boîte

㉒ PC 1Kw rose-ambré : face boîte

④ PAR 64 CP61 : contre boîte

⑮ ⑯ PC 650w : face lointain

㉓ découpe 1Kw froid : porte boîte

⑥ ⑦ PAR 64 CP61 : latéraux boîte

⑰ PC 650w turquoise : devant boîte

⑪ PC 650w : face latérale toit boîte

⑱ découpe 1Kw : zone tabouret et boîte

⑫ PC 650w : douche

⑲ PC 1Kw : face

Plan de feu "Assoiffés", Cie Le Bruit de la Rouille



165 rue Duguesclin
69006, Lyon

Mail :

lebruitdelarouille.adm@gmail.com

Site internet :

www.lebruitdelarouille.com

Tel :

Alexandre Streicher : 06 23 02 82 51

Méline Catuogno : 06 25 86 49 59